

La Lettre de Guy d'Arezzo

En ce début de printemps (sur le calendrier pas sur le thermomètre) nous commençons déjà à penser aux échéances de fin d'année scolaire : examens, auditions, concerts.... Pourtant notre audition d'hiver est à peine passée, nous la remettons en perspective dans ce numéro...

La vingtième audition dans une salle inédite : Un challenge réussi !

Force de l'habitude, depuis dix neuf ans nous avons toujours fait nos auditions dans la salle Picasso, salle des fêtes de La Norville. Ca n'a l'air de rien mais c'est tout d'un tas d'habitudes, voir de réflexes qu'il nous fallait revoir cette année ! En effet, la salle Picasso aurait du être en travaux à cette époque et nous avons anticipé en cherchant un autre lieu. En définitive elle n'est pas encore en travaux mais n'était de toute façon pas libre aux dates que nous sollicitons.

Cela peut paraître anodin mais un une salle de concert ou de spectacle en général c'est un paramètre important, parfois fondamental ! Au premier rang évidemment l'acoustique : faut il sonoriser ? Au contraire est ce qu'il y a trop de résonance ? Sonoriser un instrument seul ça n'est pas très compliqué, un ensemble c'est très très compliqué ! En ce qui concerne la résonance ça n'est pas gérable directement : il faut par exemple jouer plus lentement... Un espoir : La répétition se fait salle vide, comment ce sera salle pleine ? Si ça résonne trop on peut espérer que ce soit mieux...

Juste après se pose le problème de l'éclairage : il faut qu'on voie les musiciens, mais il faut aussi qu'ils puissent lire leur partition : deux exigences parfois antinomiques : projecteurs inondants la scène et éclairage par l'arrière ! Parfois on n'est pas maître des données ! Par exemple à Avrainville les grandes baies vitrées combinées aux vélux du toit font qu'on ne peut pas faire l'obscurité dans la salle la journée. Plus amusant, avec le soleil bas d'hiver que nous avons ce jour là, certains interprètes avaient le soleil dans la figure... Vous en êtes vous rendu compte ?

Il y a pire. Lorsque nous faisons des tournées dans des églises dont nous utilisons l'orgue, c'est beaucoup plus pointu. D'abord il faut savoir que contrairement au piano il n'y a pas deux orgues identiques : un à cinq claviers pour les mains, différentes formes de pédaliers (clavier pour les pieds de 2 à 36 notes), touches noires et blanches inversées, style de la registration, diapason de l'accord, etc.... Ca n'est pas l'organiste qui choisi le répertoire mais l'orgue qui l'impose.

Mais le plus souvent l'organiste ne fait pas un concert tout seul ! Où est situé l'instrument ? En tribune au fond de l'église, en tribune dans la nef, en bas dans le chœur, dans la nef, dans le transept ? Si l'on place les chanteurs dans le chœur, l'organiste voit-il le chef de chœur ? Est-ce qu'il y a un décalage acoustique qui permet de jouer à distance ? Sinon peut on installer le chœur à la tribune ? Est elle assez grande, assez facile d'accès ? (parfois ça se termine par des échelles !)

Si vous êtes en tournée, en général vous découvrez le lieu de concert la veille du concert ! La répétition est entièrement consacrée à s'habituer à l'acoustique, à l'instrument et à la disposition des lieux ! Il arrive qu'on soit obligé de changer le programme la veille pour le lendemain : tel œuvre ne passe pas ça résonne trop, l'accord de l'orgue est trop loin des 440Hz pour qu'on puisse accorder un autre instrument avec et il faut supprimer les morceaux concernés, le pédalier est à la française ou il n'y en a pas et il est impossible jouer telle toccata ou telle fugue....

Et bien sur il faut gérer tous ces aléas sans déstabiliser l'ensemble des participants : ce sont en effet des moments très stressants, à fortiori pour des amateurs qui peuvent complètement perdre confiance et se déconcentrer devant ce type d'adversité ! Mieux encore, on peut avoir à gérer des événements extérieurs imprévisibles. Quelques exemples déjà vécus :

- Le café en face de l'église organise le soir du concert une soirée dansante avec un groupe de musiciens fortement sonorisés sur la place de l'église ;
- Un ivrogne essaie de s'introduire bruyamment dans la salle ;
- Classique : les journalistes de la presse locale veulent vous interviewer alors que c'est le moment de commencer le concert. (il n'a pas prévu d'y assister mais doit faire son papier)
- j'en passe et des meilleures ...

G.M.



Le violoncelle : un excellent choix pour un enfant !**Les concerts des professeurs :**

Le samedi 5 avril 2008 à la salle des fêtes d'Avrainville, dîner spectacle dansant de l'Ensemble Saint Denis. Sur le thème : « **dans les coulisses du spectacle** ». Avec la participation de la classe de chant et de nombreux professeurs.

Entrées : adultes 27€, étudiants 18€, enfants (<12ans) 12€.

Uniquement sur réservation. Renseignements et inscriptions: 01 60 83 34 46

Le lundi 30 juin 2008 Ensemble Arioso à la basilique Saint Rémy de Reims. L'Ensemble Arioso est constitué de 3 professeurs du conservatoire : Julie PECQUEUX, Catherine et Gilles MITONNEAU.

Les dates à retenir :Audition d'été:

Le dimanche 22 juin 2008 à 16h à l'église.

Examens de fin d'année (publics):

Les samedi 7 et 14 juin 2008.

Vacances de printemps :

Du samedi 19 Avril 2008 (soir) au lundi 5 Mai 2008 (matin)

Vacances d'été :

A partir du dimanche 22 juin 2008 (soir)

La plus vieille représentation d'un violoncelle connue date de 1535 (fresque de Gaudenzio Ferrari). Il est alors appelé "bassa di viola da braccio", mais est aussi connu sous les noms de "basse de violon", "bassus", "französische bass", "bas-geig", "viola da basso", "violone" ou "violoncino". Le mot "violoncello" apparaît en 1665, dans une œuvre intitulée "Sonata for 2 or 3, with an optional part for the violoncello" composée par Guido Arresi.

Il appartient à la famille des cordes frottées. En 1560, le violoncelle se nommait « basse da viola da braccio ». Son origine vient du violon. En effet au début du XVIIème siècle le violon portait le nom de « viola da braccio », ce qui signifie viole à bras. C'est aux environs de 1680 qu' Antonio Stardivarius définit le « patron » de l'instrument, c'est à dire ses dimensions qui sont devenues le standard actuel.

En France le violoncelle apparaît vers 1768 lors des concerts spirituels où Luigi Boccherini compositeur virtuose le fit entendre. Mais c'est en Italie, si souvent à l'avant garde du progrès instrumental, qu'il semble avoir été utilisé en soliste pour la première fois.

Sous les influences de Giovanni Battista Viotti (1735-1824) et Ludwig Spohr(1784-1859) le violoncelle connaît des améliorations facilitant l'exécution technique et améliorant son amplitude afin de faire face à des salles de concert plus grandes. Les frères Mantegazza de Milan, suivant le mouvement de luthiers français comme François Pique (1756-1822), Nicolas Lupot (1758-1824) et Jean-Gabriel Koliker(1760-1820) allongent le manche et le penchent vers l'arrière, obtenant ainsi un plus grand angle avec le chevalot qu'ils allongent également. Ces changements permettent l'augmentation de la pression des cordes.

De nos jours, le violoncelle sert la musique de tous les styles. Les qualités mélodiques du violoncelle sont illustrées dans les concerti pour violoncelles de J. Haydn, L. Boccherini, Dvorak, les six suites pour violoncelle de J.S. BACH, les musiques du monde, etc... **Pour un enfant c'est un excellent choix : participation à l'orchestre, ligne mélodique de la basse de l'ensemble, pour les parents sonorité plus facile à entendre que le violon débutant (pardon aux violonistes)...** N'hésitez plus renseignez vous !

R.C

Mise à disposition des violoncelles

Pour encourager la pratique du violoncelle, les instruments sont **mis à la disposition des élèves** pour une somme symbolique. Pourquoi cette mesure ? Contrairement à beaucoup d'autres instruments, les élèves doivent commencer l'étude de l'instrument avec un violoncelle adapté à leur taille : 1/8, 1/4, 1/2, 3/4, etc... et changer d'instrument au fur et à mesure de leur croissance. Le prêt d'instrument résout cette difficulté !

Nota : le prêt ne s'applique pas aux instruments entiers pour les adultes ou adolescents.